

Thierry de MAIGRET

Ancienne Etude A. ADER

Commissaire Priseur



5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. 01 44 83 95 20 - Fax 01 44 83 95 21

Société de ventes volontaires aux enchères publiques - Agrément n° 2002-280

**INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES
OBJETS et TABLEAUX de MARINE
ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES**



DROUOT-RICHELIEU - Salle 7

9, rue Drouot - 75009 PARIS

Mercredi 25 mai 2005, à 14 heures

Experts :

Pour les armes anciennes et les souvenirs historiques :

Bernard CROISSY

Membre de la C. N. E. S.

193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE

Tél. : 01 47 88 46 09 - Fax : 01 47 88 60 40

bernard.croissy@wanadoo.fr

Pour les instruments scientifiques et la marine :

Bruno PETITCOLLOT

21, rue Liancourt - 75014 PARIS

Tél. 01 43 35 03 06 - Fax 01 43 35 10 23

petitcollot@expertises.com

www.la-rose-des-vents.com

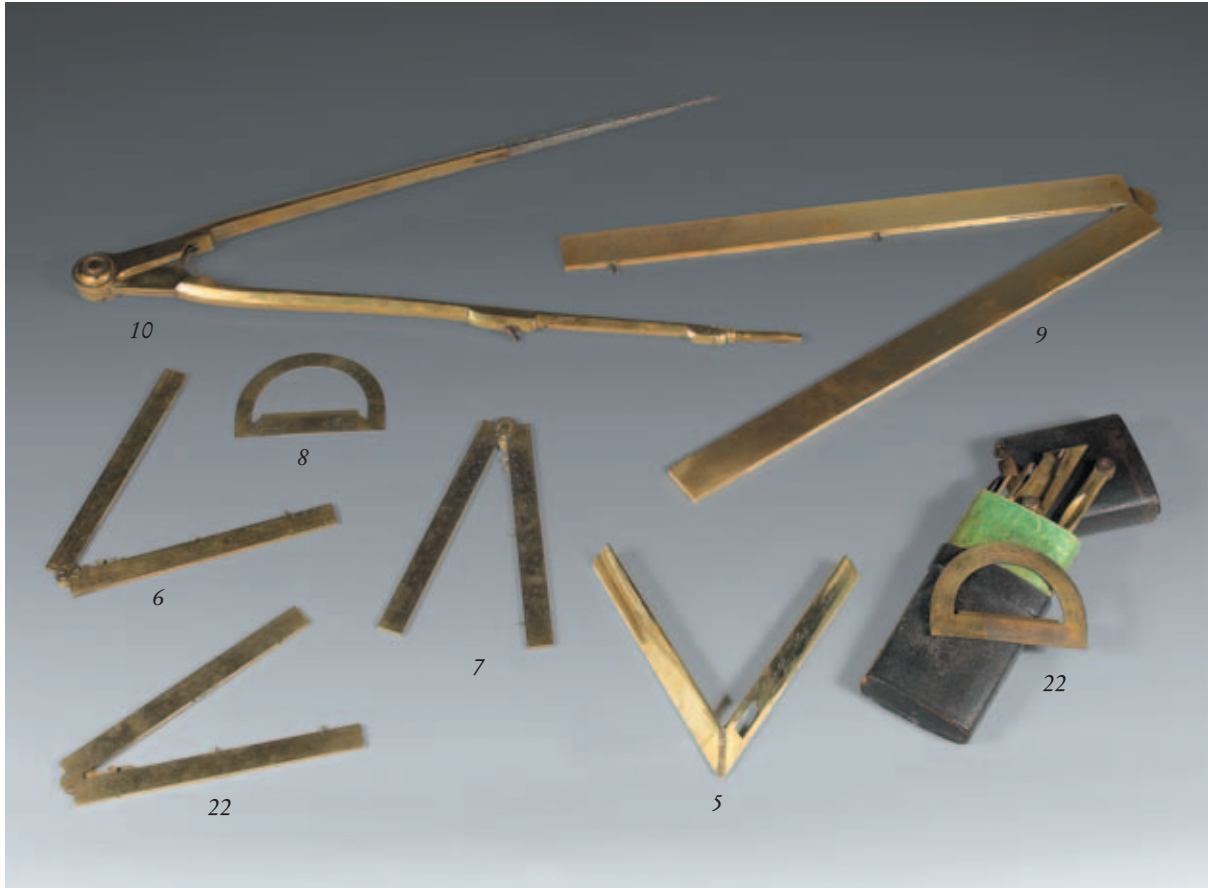
EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mardi 24 mai de 11 heures à 18 heures - Mercredi 25 mai de 11 heures à 12 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 07

SCIENCES et MARINE

SCIENCES



1. **Lot d'accessoires** : compas, cercle équatorial de pied de globe, cadran solaire en pierre, oculaire. 100/150 €
2. **Règles parallèles** d'un pied réunies par des traverses en laiton.
Époque, Angleterre, vers 1800. 60/80 €
3. **Règles parallèles** de six pouces réunies par des traverses en laiton.
Époque, Angleterre, vers 1800. 40/50 €
4. **Une règle** en buis et laiton de deux pieds et une règle en buis pliante de deux pieds.
Époque, Angleterre, XIX^e. 30/50 €
5. **Pied de Roy** divisé sur laiton, signé : "*Butterfield à Paris*".
Époque Louis XIV. 120/150 €
Michael BUTTERFIELD (1635-1724), Ingénieur du Roy, à l'enseigne : "*Aux armes d'Angleterre*", quai des Morfondus dans l'île de la Cité.
(Voir la reproduction)
6. **Compas de proportion** divisé sur laiton, signé : "*Butterfield à Paris*".
Époque Louis XIV. 150/200 €
(Voir la reproduction)

7. **Compas de proportion** divisé sur laiton, signé : "*Lennel à Paris*".
Époque deuxième moitié du XVIII^e. 150/200 €
Louis LENNEL (environ 1740-1784), ingénieur du Roi, reprend l'enseigne "*A la sphère*" de Canivet en 1774.
(Voir la reproduction page 3)
8. **Demi rapporteur** divisé sur laiton, signé : "*Bernier*".
Époque deuxième moitié du XVIII^e. 80/100 €
Pierre BERNIER (né en 1727), "*au niveau*", quai de l'Horloge à Paris.
(Voir la reproduction page 3)
9. **Compas de proportion** divisé sur laiton, signé : "*A. Hurlimann*" et monogrammé : "*G L*"; longueur en ligne : 82,5 cm.
Époque milieu XIX^e. 300/400 €
HURLIMANN s'est associé vers 1850 avec LORIEUX. Ils développent l'atelier de la rue Dauphine en devenant fournisseurs de la Marine Nationale.
(Voir la reproduction page 3)
10. **Compas de charpentier** en fer et laiton, pointe sèche et porte-mine ; longueur 48 cm, rayon utile : un pied et demi de Roy.
Époque, France, XVIII^e. 300/400 €
(Voir la reproduction page 3)



11

12

11. **Compas de réduction** en fer, signé : "*Canivet à la Sphère Paris 1758*"; étui à la forme en bois gainé de galuchat vert ; longueur 19,8 cm. 600/800 €
Jacques CANIVET, actif au milieu du XVIII^e, "*A la sphère*", quai de l'Horloge à Paris.
(Voir la reproduction)
12. **Anneau astronomique** en laiton, cercle équatorial indiquant les latitudes de nombreuses villes dont Smyrne, "*Canada*" ... signé : "*Nicolas Bion à Paris*"; diamètre : 12 cm ; étui en bois recouvert de chagrin, doublé intérieurement de peau chamoisée. 1 500/2 000 €
France, époque louis XIV.
Nicolas BION (1655-1730), quai de l'Horloge à Paris.
(Voir la reproduction)



16
19

15

17

14

18
13

13. **Cadran équatorial** en laiton, modèle octogonal avec boussole, signé : "L. Grassl", avec le rappel des latitudes de villes européennes sous la platine ; 5,5 cm ; étui en carton et papier façon chagrin. 300/400 €

Lorenz GRASSL, Augsbourg, deuxième moitié du XVIII^e.

(Voir la reproduction)

14. **Cadran solaire** en argent de type Butterfield, platine ovale avec boussole, couronnes des heures et style à l'oiseau ; au dos, le rappel des latitudes de villes européennes ; signé : "Chapotot à Paris" ; plus grand diamètre 8 cm. 1 500/2 000 €

L'ambiguïté semble être levée pour ces cadrans, Louis CHAPOTOT décédant l'année de leur "invention" par Butterfield, il apparaît certain que cette adaptation du modèle octogonal soit le fait de son fils, Jean, actif de cette période jusqu'en 1718.

(Voir la reproduction)

15. **Cadran solaire** en ivoire, modèle diptyque présentant, en partant de l'extérieur du couvercle, deux cadrans : équatorial (style d'origine dans son logement latéral) et polaire ; sous le couvercle : convertisseur de temps lunaire et calendrier lunaire ; horizontalement : un cadran azimutal avec boussole et analemne ; au dos : un calendrier perpétuel mobile lié à l'analemne ; signé : "Charles Bloud à Dieppe" ; 7 x 5,7 cm. 1 500/2 000 €

Charles BLOUD (vers 1650-vers 1700), inventeur et constructeur de ce modèle de cadran, a profité de l'absence de déclinaison (autour de l'année 1666) pour appliquer le principe de l'analemne au calcul de l'heure.

(Voir la reproduction)



15

16. **Cadran flottant** en étui tourné en bois ; rose portant un style axe s'auto-orientant signée : "*Stockert*" ; diamètre 5 cm. (Verre absent).
Époque XIX^e. 120/150 €
(Voir la reproduction page 5)
17. **Cadran équatorial** diptyque en bois et en papier ; sur le couvercle, table indiquant les latitudes des principales villes d'Europe ; ouvert : cadran à fil axe avec boussole ; 8,5 x 5,5 cm. (Extérieur difficilement lisible).
Époque, Allemagne, XVIII^e. 150/200 €
(Voir la reproduction page 5)
18. **Cadran horizontal** en laiton, platine rectangulaire à quatre vis calantes ; style repliable calculé pour une latitude d'environ 47°, perpendiculaire ; étui en maroquin rouge ; 100 x 66 mm.
Époque XVIII^e. 300/400 €
(Voir la reproduction page 5)
19. **Cadran solaire** en laiton présenté en montre de gousset ; dos à décor floral ; signé : "*Rousseau. JNV. Fec*" ; diamètre 4 cm. 300/400 €
ROUSSEAU (actif avant 1795) fut effectivement l'inventeur de cette élégante montre solaire, complément prudent des montres mécaniques encore incertaines.
(Voir la reproduction page 5)
20. **Goniomètre** signé : "*Grasselli et Zambra opticiens de S. M. Madrid*" ; nivelles ; hauteur 30 cm. 100/150 €
Époque, Angleterre, XIX^e.
21. **Rapporteur circulaire** en laiton ; divisions par quarts et 360° ; diamètre 30,5 cm. 100/150 €
Époque, Angleterre, XX^e.
22. **Étui d'instruments** en laiton, ensemble de dessin technique : compas de proportion, pied de roi, rapporteur, compas et tire-lignes ; étui en bois gainé de cuir brun ; signé : "*Langlois à Paris aux Galeries*". 300/400 €
Époque première moitié du XVIII^e.
Claude LANGLOIS (1703-1756), s'installe aux Galeries du Louvre en 1735 ; devenu Ingénieur de l'Académie des Sciences, il y signe ses plus prestigieux instruments.
(Voir la reproduction page 3)
23. **Longue-vue** en laiton, corps principal recouvert d'acajou ; grand modèle à quatre tirages et bouchon oculaire ; étui ; longueur 37/130 cm. 300/500 €
Époque XIX^e.
- 23bis. **Sablier d'une heure** à deux ampoulettes réunies par un cordon recouvert de fil tressé ; étui en tôle de fer peinte ; hauteur 12 cm. 600/800 €
Époque, France, XVIII^e. Bon état.
(Voir la reproduction)

PHOTO A VENIR
SEBERT

MARINE



24

24. **C. Dubreuil**, huile sur toile : L'escadre française au large du Havre, au premier plan, le trois-ponts mixte "*Le Bretagne*" ou "*Le Montebello*", signé et daté en bas à gauche : "*C. Dubreuil* (une ancre de marine horizontale) 1862, *Havre. Offert à son ami Marical*" ; cadre à cannelures, doré ; 101 x 151 cm.
Époque Second-Empire, 1862. Bon état, malgré quelques restaurations. 10 000/12 000 €

DUBREUIL François Marguerite Chéri, né le 6 février 1828 à Vie (Hautes-Pyrénées) † après 1869, peintre et lithographe de scènes historiques, il est le fils du baron Pierre Louis Marguerite DUBREUIL. En 1848, il est aspirant auxiliaire sur la frégate "*Mogador*" à Rochefort sur mer. Il devient en 1854, second maître de timonerie volontaire du quartier de Sainte, puis officier de marine.

(Voir la reproduction)



25

25. **Édouard ADAM père** : Le trois-mâts barque *Gladiateur* au près serré en Manche ; huile sur toile signée, située au Havre et datée : "*1875*" ; 69 x 91 cm. 2 000/3 000 €

(Voir la reproduction)



26

26. **Paire d'aquarelles**, école anglaise : "*Ligne de frégates anglaises en mouvement*" et "*Retour de deux frégates à Portsmouth accueillies par de nombreuses embarcations*"; cadre à baguette dorée ; 36 x 49 cm.
Époque vers 1800. Bon état. 1 000 / 1 500 €

(Voir la reproduction)

27. **Broderie de laine** représentant une frégate anglaise sous grand pavois ; 34 x 46 cm.
Époque, Angleterre, XIX^e. 300/400 €
28. **Broderie de laine** : Souvenir d'un matelot du Forester pendant la guerre du Jutland, 1916/1917 ; 41 x 51 cm. 300/500 €

PHOTO A VENIR SEBERT

28bis

- 28bis. **Canne en os de cétacé**, tige sculptée, torsadée à l'image d'une dent de narval ; pommeau sculpté dans une dent de cachalot ; longueur 87 cm.
Époque, art populaire de marine, fin XIX^e. Très bon état. 600/800 €
- 28ter. **Sextant** en bronze, limbe et vernier divisés sur argent, bâti à trois cercles signé : "*Colombi à Brest & Saint-Malo*" ; dans son coffret en acajou avec objectifs et bien complet de ses accessoires.
Époque milieu XIX^e. Bon état. 700/900 €
29. **Demi-coque du brick "Saint-Joseph"** sous voiles, présentée en diorama ; vitrine aménagée dans une boîte à biscuits de bord, le fond décoré en arrière plan ; 35 x 52 cm.
Art populaire maritime du XIX^e. 500/700 €
30. **Sifflet de manœuvre de bord, d'officier**, en argent gravé : "*Austerlitz*" ; longueur 10,5 cm.
Époque Premier Empire. Bon état. 350/500 €



31 (détails)



31 (détail)

31. Modèle de coque de vaisseau de 50 canons en bois sculpté et ployé.

L'échelle est d'environ 1/25^{ème} : Les ateliers des maquettes de nos arsenaux ayant pour règle de prendre "deux pouces au pied" pour réduire les navires de moyenne grandeur. A douze pouces le pied, nous avons donc un modèle au 1/24^{ème}, ce qui est des plus vraisemblables.

La première batterie est percée à dix sabords, la seconde à onze dont le dernier au plus près de la bouteille. Le gaillard comporte trois ouvertures de petite taille, pour des canons de huit livres. Cet armement correspond aux plus petits vaisseaux autorisés à prendre la ligne. Au départ, de troisième rang, ils deviendront, pour la période qui nous intéresse, classés de quatrième rang.

Les couleurs sont respectueuses de celles du 18^{ème} siècle et du début de l'Empire : les œuvres vives sont recouvertes d'une peinture à base d'oxyde de cuivre et les œuvres mortes sont "chamois" entre les sabords et soulignées de rouge et de noir de la flottaison à la lisse.

Les teintes sont d'origine, non retouchées.

Cette coque ne comporte pas les éléments lui permettant d'être haubanée, donc mâtee ; les pièces d'accastillage présentes sont amovibles. Le tableau ne comporte pas de traces ni d'emplacement pour le nom du navire.

Le gaillard d'avant est surélevé, protégeant les servants des trois premières pièces, sans être percé pour des canons de chasse. Les deux bossoirs sculptés sont en place.

La plate-forme de poulaine n'est accessible que du gaillard, par deux portes.

La figure de proue représente un légionnaire romain, sa fixation respecte la réalité.

Le tableau est sobre, seuls les culs-de-lampe des bouteilles viennent animer le départ de la voûte d'arcaste. Celle-ci se prolonge verticalement, sans saillie de galerie, jusqu'à la dunette.

Deux sabords encadrent le passage de la mèche du safran, juste au dessus de la ligne de flottaison. La sainte-barbe bénéficie de la largeur du plancher de gaillard mais revient presque au bordage pour le sien. Deux canons de fuite pouvaient y prendre place.

Les châssis des ouvertures sont également épurés : seules les fenêtres du gaillard sont dotées d'un léger cintre.

L'alternance des couleurs surlignées d'or estompé l'austérité de la forme générale du tableau vu par l'arrière.

Le chevalet de la double roue vient en renfort du premier barrot de dunette.

Le pont est ouvert des différentes descentes et passages de chacun des trois mâts.

Longueur : de coque : 270 cm, hors tout : 280 cm (9 pieds de l'ancien régime).

Très bon état.

10 000/15 000 €

Cette maquette impressionne : par la qualité de sa réalisation, par le respect des habitudes et des normes de l'époque et par sa peinture d'origine d'une remarquable fraîcheur. Les vaisseaux de 50 canons et donc, le quatrième rang de ligne, vont disparaître au profit de rangs de frégates, aux vitesses et aux facultés d'évolution plus favorables, qui se verront dotées d'un armement équivalent et, rapidement, supérieur.

Ceci explique sans doute la rareté, sinon l'absence de ces maquettes dans nos musées.

Projet ou maquette, ce modèle provient d'un atelier d'arsenal et, par sa qualité, son état de conservation et l'absence d'une quelconque restauration, peut être considéré comme un témoignage d'une extrême importance.

(Voir détails et la reproduction)

